



## Jérôme Viaud, au « fils de l'épée »...

L'édile de Grasse s'est prêté au jeu de notre rubrique, qui consiste à mieux connaître sa personnalité au travers des objets et de la décoration qui ornent son principal lieu de travail

**T**onnerre de Grasse! Il nous a reçus un jour d'orage, avec éclair et coupure d'électricité. Mais Jérôme Viaud est resté souriant, quasi solaire. Si coup de foudre il y a, c'est pour sa Ville, et sa fonction. Sans craindre que le ciel ne lui tombe sur la tête. Même s'il a essayé de grosses averses depuis son entrée en fonction. « J'ai dû faire face à beaucoup de difficultés depuis le début de mon mandat, mais j'aime être maire. J'ai refusé de me présenter aux législatives pour me consacrer à ce poste-là », souligne l'ex-directeur adjoint de cabinet de Jean-Pierre Leleux (« il a été bienveillant et m'a appris beaucoup »). Du coup, ce quadragénaire bien mis qui veille à son look a investi avec plaisir le bureau de son illustre prédécesseur. Niché (mais non pas isolé) dans sa tour médiévale, avec vue sur les ruelles de la cité et le local CGT (« je les surveille » taquine l'élu LR), Jérôme Viaud savoure de travailler et recevoir dans cet espace « à la fois spacieux et chaleureux, un ancien évêché qui symbolise le patrimoine historique de la Ville ». On s'assoit sur banquette autour d'une table basse, tandis que les dossiers s'empilent sur le bureau. Filialité, tant politique qu'intime, mais au travers de ses objets, « le fils prodigue » tend aussi à s'émanciper de ses pères. Sans forcément les tuer...  
**ALEXANDRE CARINI**



Jérôme Viaud : « Ici, je suis heureux de ce que je fais, je me sens utile malgré les recours contre mes projets. Mais quand je ferme la porte du bureau, j'essaie de ne rien ramener à la maison ». (Photos Gilles Traverso)



Elle rayonne sur le mur, à la fois massive, armurée, mais aussi virevoltante et légère. La sculpture de Giacomo de Passa a détrôné le tableau « Le bouc émissaire » installé par Jean-Pierre Leleux. « J'ai découvert l'œuvre chez l'artiste, dans le sous-sol de son moulin, et je l'ai tout de suite trouvée magnifique », précise Jérôme Viaud. Oiseaux et papillons en métal d'argent ? « J'aime ce contraste de force et légèreté. Maire, il faut approfondir les sujets, mais rester abordable et simple dans le dialogue avec les administrés »

Le violoncelle est là, et ce n'est pas du pipeau! Après quatre ans de pratique intense à l'école de musique d'Opio lorsqu'il était ado, un long apprentissage au piano et plusieurs années de silence, le maire mélomane a décidé de reprendre l'instrument, depuis peu. « J'ai le piano chez moi mais je joue du violoncelle ici, avec un prof le samedi car je dois tout reprendre à zéro. J'aime beaucoup la sonorité du violoncelle, son ton grave. La musique m'apaise, et j'admire les musiciens. » Au Conseil, de quoi œuvrer de concert...



L'arme du grand-père. L'âme du père. Larmes du fils. Au fil de l'épée... Lame, dans tous ses états. « Il y a la canne-épée de mon grand-père Maurice, décédé il y a peu à 90 ans, avec lequel je pose sur la photo. Et les deux épées que mon père François avait achetées aux enchères. Mon papa tient une place importante dans ma vie. Je l'ai perdu à 15 ans, il est mort d'un cancer foudroyant. Ce fut une grosse épreuve pour moi, et mes deux petits frères. Alors j'aime bien collectionner les objets qui viennent de mon père, dans une sorte de fétichisme sentimental. Je pense souvent à lui, en me disant : mince, j'aurais aimé vivre ces moments-là avec lui ». Touchant...

Une bibliothèque avec plein de beaux livres (Hugo, Pagnol, St-Simon, Michelet) qu'il a lus... ou pas. Et puis des classeurs sur tout, tout, tout: majorité, opposition, SCOT, mariages, divorces, taxis, papy... Des revues sur les autos de collection. Et ce « grimoire », édition originale de droit, à la dédicace particulière: « Un jour, mon fils Benjamin, âgé de 4 ans, était penché dessus: il était tout fier d'avoir dessiné sur la page de garde! »



Avec celle-là, il bombe le torse! Même s'il ne verse pas dans la gloire, Jérôme Viaud est fier de sa médaille obtenue à New York en 2016. Premier marathon, 42 km, en 4h57: « Je ne suis pas aussi bon que David Lisnard ou Christian Estrosi, mais je me suis mis à courir sur le tard. J'ai réussi grâce à Emmanuel Del Grange et Gilles Rondoni, deux amis, mes coaches », confesse ce sportif qui avait plutôt goûté de la savate à la boxe ou de la clé au ju-jitsu. Voire, une bonne baston MMA en cage. Les coups? « En politique, j'en ai déjà reçus plus que je n'aurais cru ». Et ceux-là, on ne les voit pas toujours venir...

L'écharpe tricolore ceint la Marianne. Bleu, blanc rouge, dans le sens descendant qui sied au maire (l'inverse pour un député): « Je ne la mets pas trop souvent pour ne pas la galvauder, mais dans des moments solennels: pour marier les gens, lors des commémorations, et en ouverture du Conseil municipal ». Quitte, parfois, à s'écharper après...

